

Doc 1 p. 242

Kwan raconte

Je suis pêcheur à Busan. Comme de nombreux habitants, j'habite à côté du port. Notre ville est encerclée par les montagnes, et la place manque. Le port s'étire sur une bande étroite de l'est vers l'ouest où de nombreuses activités portuaires et industrielles s'y concentrent. Notre ville attire également des touristes pour ses plages, ses sources d'eau chaudes, ses réserves naturelles et des événements tels que le célèbre festival international de cinéma qui a lieu chaque automne.

■ D'après french.visitkorea.or.kr

Doc 6 p. 244

Conflits d'usage et solutions possibles

La croissance très rapide du port (le trafic double en moyenne tous les 5 ans) entraîne des nuisances pour les habitants de Busan.

La coexistence des fonctions portuaires et urbaines dans un espace réduit est de plus en plus difficile : les habitants se plaignent des embouteillages, de la pollution atmosphérique et du bruit.

Pourtant, la baie de Busan se prête bien à l'accueil des navires, mais son utilisation pour l'installation de terminaux modernes se révèle difficile : l'endroit le plus favorable se situerait au fond de la baie, mais là se trouvent déjà les installations les plus anciennes. Les échanges de conteneurs d'un terminal à l'autre nécessitent donc de passer par une route circulaire, qui est aussi une voie urbaine. À terme, la ville portuaire de Busan est menacée d'asphyxie.

Face à ce risque, les autorités coréennes ont défini des projets de grande ampleur, notamment la création d'un nouveau port dans une zone non résidentielle. Ce nouveau port se doit d'être efficace d'un point de vue économique, mais aussi respectueux de l'environnement.

- D'après A. Frémont et C. Ducruet, *L'Espace géographique*, et le rapport de l'OCDE *Impacts environnementaux de la navigation internationale*, 2010.

Doc 1 p. 246

Nicole raconte...

Dans les années 1980, lorsque le gouvernement mauricien orienta l'avenir économique de l'île Maurice sur le tourisme de masse, Grand Baie n'était encore qu'un petit village côtier. Aujourd'hui, c'est devenu un espace pour se baigner, faire du shopping, mais aussi séjourner. De prestigieux hôtels construits en bordure de mer ont privatisé les plages pour les touristes et ont offert des prestations luxueuses. Toute cette économie à destination des étrangers profite aujourd'hui aussi aux Mauriciens avec des créations d'emplois.

Grand Baie, c'est d'abord un paysage magnifique (sans doute moins qu'avant) où viennent se réfugier les dauphins. C'est un site exceptionnel pour la pratique de la plongée sous-marine. C'est enfin un port de plaisance d'où partent tous les catamarans et les voiliers pour les îles du Nord, qui attirent la curiosité de nombreux touristes.

■ D'après blog-ile-maurice.com, 2016.

Doc 4 p. 247

Des pêcheurs inquiets

Les pêcheurs de la région de Calodyne sont mécontents de la poursuite des travaux dans le lagon en vue de la construction de l'hôtel « Les Creolias ». Ils affirment que le comblement de la mer et le dragage¹ de sable dans cette zone nuisent à leurs activités. Stephano, un des pêcheurs, fait remarquer que de nombreux pêcheurs aux casiers viennent ramasser des algues à l'endroit où se tiennent les travaux. « C'est aussi un lieu où les poissons viennent pondre. »

Les pêcheurs ne sont pas contre la construction de l'hôtel, « mais le développement ne doit pas se faire au détriment des autres », laisse entendre son président. « A-t-on pensé à l'impact que ces travaux auront sur l'activité des pêcheurs ? »

■ Le Mauricien, 27 mars 2012.

1. Prélèvement des matériaux (roche, sable...) au fond de la mer.

Doc 5 p. 248

Un littoral menacé par le changement climatique

Le ministère de l'Environnement souligne que les impacts liés au changement climatique se font déjà sentir à Maurice, notant notamment une hausse accélérée du niveau de la mer de 5,4 mm par an, l'aggravation de l'érosion côtière, l'augmentation de phénomènes climatiques extrêmes (cyclones, tempêtes...).

Suite aux marées de tempête ou à la montée du niveau de la mer du fait des inondations, les éléments suivants sont identifiés à risque : 19 à 30 km² de terres agricoles, 5 à 70 km² d'endroits bâtis, 2,4 à 3 km d'autoroutes, 8 à 19 km de routes principales et 68 à 109 km de routes secondaires.

■ « COP21 – Changement climatique : les enjeux pour Maurice »,

Le Mauricien, 2 décembre 2015.

Doc 8 p. 249

Grand Baie, un village transformé par le tourisme

Grand Baie est l'exemple même du petit village de pêcheurs et d'agriculteurs que rien ne prédestinait à devenir cette vitrine du tourisme mauricien, si ce n'est sans doute cette baie magnifique qui, dès la fin du XIX^e siècle, a su charmer la bourgeoisie locale en quête de lieu de vacances. Or, en une quarantaine d'années, le tourisme a bouleversé et reconstruit cet espace, transformant son économie, ses paysages, les modes de vie de sa population et ses mentalités. Cette évolution se traduit par une urbanisation rapide et incontrôlée, grignotant ainsi l'espace intérieur.

- D'après J.-M. Jauze, « Grand Baie (île Maurice) :
côté jardin, côté cour »,

Cybergeo : revue européenne de géographie en ligne,
février 2016.

Leçon

Habiter les littoraux

➤ Pourquoi et comment la population mondiale habite-t-elle de plus en plus sur les littoraux ?

A Les littoraux : des espaces très peuplés et urbanisés

1. Aujourd'hui dans le monde, 2 personnes sur 3 habitent à moins de 100 km d'un rivage. 7 des 10 plus grandes métropoles mondiales sont situées sur un littoral et les plus grands foyers de peuplement du monde comptent tous de très importantes zones littorales.
2. Cependant, le peuplement des littoraux n'est pas continu. Certains sont même vides d'humains, comme le littoral du Sahara : ce sont des déserts humains.
3. L'attraction des littoraux est ancienne. L'histoire du peuplement, l'exploitation des ressources de la mer et le développement de nombreuses activités expliquent donc la concentration croissante des humains sur les littoraux.

B Des espaces fortement aménagés

1. D'importants aménagements caractérisent les espaces industrialo-portuaires : bassins, quais, terminaux, usines, zones de stockage... Des **terre-pleins** artificiels sont même nécessaires : 80 % des échanges mondiaux de marchandises se font par mer.
2. Les littoraux sont la première destination touristique mondiale : la plage, la mer et ses activités de loisirs attirent les touristes du monde entier. Le **tourisme balnéaire** est donc une raison majeure de l'urbanisation littorale : hôtels, résidences, ports de plaisance...
3. Les **conflits d'usage** sont nombreux entre les habitants du littoral. Touristes, industriels, commerçants, marins et défenseurs de l'environnement : chacun cherche à défendre ses intérêts.

C Des littoraux à préserver et à protéger

1. Les littoraux sont des espaces fragiles ; la faune et la flore y constituent un patrimoine naturel d'une grande richesse. L'équilibre naturel et la **biodiversité** de ces régions sont menacés par les activités humaines et le réchauffement climatique. Ce dernier fragilise les zones côtières en provoquant une hausse du niveau des mers. Les impacts sont nombreux pour les habitants : inondations, tempêtes, **érosion côtière**.

2. À l'échelle mondiale, parcs naturels marins et réserves côtières se multiplient : 7 % des côtes sont protégées. Pour habiter durablement les littoraux, les hommes et les femmes doivent trouver des solutions pour que le développement de leurs activités ne nuise pas aux ressources naturelles.

Vocabulaire

- **Biodiversité**

Voir définition p. 211.

- **Conflit d'usage**

Opposition entre plusieurs habitants qui défendent leurs intérêts pour l'utilisation d'une ressource ou d'un territoire.

- **Érosion côtière**

Destruction des terres en contact avec la mer par des phénomènes naturels (vagues, courants, vents) et/ou d'origine humaine (construction, aménagements).

- **Terre-plein**

Espace gagné sur la mer sur lequel se concentrent activités industrielles, quartiers résidentiels et/ou zones de loisirs.

- **Tourisme balnéaire**

Ensemble des activités de loisirs liées aux vacances en bord de mer.

Doc 3 p. 261

Des enjeux humains et économiques très forts

Une commission table sur une élévation du niveau de l'eau de 65 à 130 cm en 2100 et jusqu'à 4 m en 2200. Une menace évidemment considérable pour les Pays-Bas dont un quart de la surface est situé sous le niveau de la mer.

Quelque 9 millions de Néerlandais vivent aujourd'hui dans les zones inondables du royaume, où se concentrent en outre 70 % de l'activité économique, des ports et des aéroports. Des installations chimiques, gazières et nucléaires y sont également présentes et feront l'objet de mesures de protection très renforcées. Pour les pouvoirs publics, il s'agit désormais d'éviter une catastrophe qui pourrait menacer un revenu potentiel de quelque 2 000 milliards d'euros.

■ *Le Monde*, 24 septembre 2014

Doc 7 p. 262

L'activité de la pêche et la modification de la répartition des espèces marines

Les changements climatiques, causés par l'homme, ont des conséquences directes sur les espèces marines. Ils en modifient l'abondance, la diversité et la distribution, leur développement et leur reproduction. Le poisson est la première source de protéine animale pour un milliard de personnes sur la planète. Le changement climatique impacte lourdement les ressources alimentaires des populations humaines, principalement dans les pays en voie de développement.

■ www.ocean-climate.org, 2016.

Doc 9 p. 263

Les impacts du changement climatique à Kiribati

Kiribati est un État composé de l'île isolée de Banaba et de trois archipels comptant au total 32 atolls fragiles. Les experts climatiques prévoient pour cet État une élévation du niveau de la mer. Les conséquences peuvent être l'érosion des côtes et les submersions marines.

Face à ces menaces, des ouvrages de défense contre la mer ont été réalisés sous la forme de murs de protection. Mais le gouvernement ne dispose pas de moyens financiers suffisants pour promouvoir et entretenir de telles structures.

Le gouvernement envisage le futur en 2 temps : dans les décennies à venir, le développement de mesures d'adaptation, puis d'ici la fin du siècle la migration des habitants sur des terres sur l'île de Vanua Levu aux Fidji.

■ E. Longépée, « Les atolls, des territoires menacés par le changement climatique global ? L'exemple de Kiribati »,

Géoconfluences, 2015.